



Tailor Made Fable à la conquête du marché international

Le 7 octobre 2009 - 15:39 | Julie Rhéaume  BRANCHEZ-VOUS!

Lorsque nous l'avons rencontré, le groupe Tailor Made Fable s'apprêtait à s'envoler pour le Tennessee pour participer à la quatrième édition du concours «The Next Big Nashville» afin de s'y faire découvrir des bonzes de l'industrie musicale et du public américains. Showbizz.net a discuté avec les guitaristes et chanteurs Rémi Chassé et Mike Normand.

Tailor Made Fable a vu le jour en 2004. Les Beaucerons Rémi, Mike, P-E Beaudoin (batterie, voix) et Matt Boulanger (basse, voix) ont fondé le groupe. En 2008, le guitariste Louis Fernandez se greffera à la formation pour enrichir le son de TMF.

Les membres sont aujourd'hui répartis à Québec et en Beauce. Leur étiquette de disques est toutefois basée à Montréal.

Après avoir signé une entente avec VivaMusik, Tailor Made Fable lance l'album «All These Questions» en version numérique en novembre 2008. La version CD de cet opus fut quant à elle mise en marché en avril dernier.

Oliver Haze a réalisé cette galette avec la complicité de Stef Rancourt (Pascale Picard). John Webster (Aerosmith, The Cult) l'avait quant à lui mixée à Vancouver.

Le groupe comptait déjà à son actif un mini album (2004) et un album complet, «If We Didn't Set the Dream High Enough» (2006), lancés de manière indépendante.

Showbizz.net a rencontré Rémi et Mike dans un resto du Vieux-Québec le 5 octobre, à la veille de leur départ pour Nashville.

Le son de Tailor Made Fable est souvent qualifié d'acoustique. Ce n'est plus tout à fait vrai. «On est vraiment pop-rock mais on a une sonorité un peu plus acoustique que la majorité des groupes (du genre). On ne pourrait mettre une étiquette *acoustic rock* sur notre album car il y a beaucoup de guitares électriques mais ce ne sont pas des guitares pesantes», précise Rémi.

«C'est important que la voix et le texte prédominent. On met tellement d'effort sur les textes, d'où le *fable* de Tailor Made Fable. C'est important que ce soit mis en valeur. On ne viendra pas écraser ça avec des Marshalls», ajoute-t-il.

Nashville

Le 7, Tailor Made Fable doit participer à une vitrine dans cette ville américaine dans le cadre de l'événement «The Next Big Nashville».

«A Case of Mistaken Identity», le premier simple tiré de «All These Questions», avait été choisi comme finaliste à l'édition 2008 du concours de composition «International Songwriting Competition». «C'est la raison pour laquelle on s'en va à Nashville», de dire Mike.

«Notre gérant Dany H. Poulin a soumis notre chanson. Nous n'étions même pas au courant que ce concours existait. Personnellement, c'était comme inatteignable pour nous, lorsqu'on a vu les 16 000 participants et les membres du jury: Tom Waits, Jerry Lee Lewis, Ricky Martin, Robert Smith de The Cure, Rob Thomas de Matchbox 20», explique Rémi. «Des gros noms de l'industrie», enchaîne Mike.

«Quand on a su que l'on était finaliste, on n'en revenait pas car il y avait 16 finalistes. Lorsqu'on a appris qu'on était

deuxième sur 16 000, on n'en revenait pas du tout. On a donc envoyé un dossier de presse là-bas. On a voulu battre le fer pendant qu'il était encore chaud à Nashville. Ça a donné notre voyage (dans cette ville)», poursuit Rémi.

«Nous sommes super excités car c'est un marché encore inconnu pour nous. Ils ont notre dossier de presse depuis trois mois. On a fait venir la personne qui est notre interlocuteur à Nashville (...) à notre spectacle à l'Impérial lors du dernier Festival d'été de Québec. Il a vu vraiment l'engouement pour Tailor Made Fable, dans notre place, dans notre *hometown*, comme il dit. Il a trippé sur le groupe. Il avait déjà le dossier de presse. Il s'est donc organisé pour nous faire voir à Nashville devant un maximum de gens de l'industrie américaine», raconte Rémi.

Des portes s'ouvrent

En 2007, TMF remporte un concours au Festival Envol et Macadam, à Québec. Cet honneur lui vaut une participation au Mathew Music Street Festival, à Liverpool, en Angleterre. Il était le premier groupe québécois à se produire là-bas.

«C'est super cool car on a eu la chance, avec notre album et notre groupe, d'explorer prématurément des marchés qu'on ne pensait pas tout de suite aller (visiter)», dit Rémi.

«À Liverpool, avec Envol et Macadam, ça nous a permis de jouer devant 4 000 personnes, en plein après-midi, qui ne nous connaissaient pas», poursuit le jeune homme.

Les rues du centre-ville sont fermées. Six scènes y sont placées. TMF se produisait sur la scène émergente et fut le seul groupe à pouvoir jouer pendant 45 minutes vu qu'il s'était déplacé du Canada. Les autres formations devaient se contenter de 25 minutes, raconte Rémi.

«Ce n'est pas confirmé mais il y a de bonnes chances que l'on soit présent au Liverpool Music Week 2009», avoue le musicien.

«Ce sont des marchés extérieurs qui s'ouvrent à nous. Pourtant, au Québec, nous ne sommes pas encore hyper connus même si l'on a fait une tournée de festivals super cool cet été (...). Si l'on regroupe tous les festivals qu'on a faits, on a joué devant environ 100 000 personnes. C'est le *fun* de voir que, même si l'on est pas encore sur les principaux réseaux radiophoniques du Québec, des endroits comme Nashville et Liverpool se montrent curieux à notre égard. Ils veulent avoir notre musique. Donc, on travaille déjà sur des licences de distribution», enchaîne Rémi qui reconnaît que, «bizarrement», les portes s'ouvrent plus facilement à l'étranger qu'au Québec.

TMF souhaite évidemment que son album soit distribué sur le marché américain mais désire également décrocher une tournée de spectacles chez l'Oncle Sam. «Il faut vraiment travailler sur l'album et sur les shows», ajoute Rémi.

Selon ce dernier, le représentant de la formation à Nashville a dit au groupe qu'il ferait probablement une tournée des universités de la Côte Est.

Chez nos Voisins, les radios universitaires créent souvent des tendances et constituent un tremplin pour plusieurs formations qui accèdent ensuite aux stations commerciales.

TMF souhaite évidemment accéder aux ondes universitaires. Le public, plus jeune, est plus ouvert à de nouvelles choses, ajoute Mike.

«Ici, ce sont les radios indépendantes qui embarquent et trippent. Les radios commerciales entendent ensuite l'écho de ça. Aux États-Unis, c'est le même principe dans les radios universitaires. Il y a un gros bassin de population dans les universités. Les jeunes sont là. C'est là que les modes partent. Si les radios étudiantes embarquent, le produit gagne en popularité. Suite à ça, les radios commerciales font faire "*Hé! Il y a un buzz qui se crée autour de ce groupe!*"», enchaîne Mike.

Voir grand

Le premier album indépendant de TMF portait le titre «If We Didn't Set the Dream High Enough», ce qui s'avère quelque peu prophétique. C'est un peu le slogan du groupe: mettre la barre haute et avoir de grands rêves.

«On a tout le temps eu cette pensée de voir grand et de dire qu'on avait le potentiel pour le faire. Quel est le chemin pour s'y rendre, on se demandait? Il n'y a pas qu'un seul chemin à prendre. Le nôtre, nous sommes encore en train de la tracer. Les choses vont super bien. La motivation est aussi grande qu'elle était au début», affirme Mike.

Nouveau clip

Au moment de notre entretien, le clip de la chanson «Monday Morning», le deuxième extrait radio de «All These

Questions», était à l'étude au comité de programmation de MusiquePlus. S'il est approuvé, on le verra bientôt en ondes.

Dans ce clip réalisé par Jean-René Grimard, explique Rémi, on voit deux côtés de la vie de musiciens rock: le glamour, le rêve, et la réalité des membres de Tailor Made Fable. On y trouve même une touche d'humour, ajoute Mike.

[Site officiel du groupe](#)

La formation complète:

